

Articles de quatre élèves

Motion to change the world

Je peux toujours me rappeler cette journée d'été, le brevet loin de mes pensées, et ma mère m'envoyant un mail de l'école parlant d'une simulation de conférence des Nations Unies, ou le MUN, qui a pour thème de 'retisser les liens dans un monde fracturé'. Sans hésiter, j'acceptai la proposition, ce qui suscita en moi un intérêt curieux et passionné sur ce sujet intéressant et prometteur à mes yeux. Puis, deux mois plus tard, le jour de la rentrée, on a reçu un mot de la vie scolaire nous prévenant au sujet d'une interview pour le MUN le lendemain. Le jour de l'interview, malgré mes recherches sur le sujet du G20 qui étaient suffisantes, je ressentais toujours du stress et du trac quant aux questions qu'on pourrait me poser. Je me suis donc dit qu'un des meilleurs atouts d'un futur 'diplomate' est de savoir parler, s'exprimer, s'argumenter et donner ses opinions devant une audience ou un public. Avec cette mentalité instaurée en moi, l'interview se passa plutôt bien, et je ne pouvais pas cacher mon bonheur pendant une heure de cours où on m'annonça comme représentatif du Grand Lycée Franco-Libanais, mon école, au LFHMUN qui prendra place à Athènes.

Et ainsi, après une réunion entre les profs (que je tiens à chaleureusement remercier), Mme Milford, Mme Daoud et M Hobeika, le temps des préparations prit place, où, après maintes recherches profondes sur le pays que j'allais représenter, l'Allemagne, je dus créer trois 'draft resolutions' différentes sur les sujets concernant mon comité, le G20, chose nécessitant de la patience et du travail, mais dont le résultat était fructueux et satisfaisant.

Le jour du départ vers Athènes, j'étais prêt : le costume que j'allais porter pour la première fois, les cravates que mon père m'avait préalablement nouées, les valises fermées, tout était prêt pour le décollage. Notre vol quitta vers 4 heures du matin, et nous arrivâmes à Athènes dès l'aube. En observant les paysages Athéniens, mes yeux à moitié endormis me donnèrent des temps de repos, de relaxation avant les quatre journées de tonnerre m'attendant à bras ouverts. On installa donc nos bagages à l'hôtel et nous mîmes en route pour visiter Athènes le 1^{er} jour, visitant places, ruelles, magasins et boutiques de toutes sortes, nous donnant une sorte de repos pour les choses à venir.

Le lendemain matin, il est 6 heures du matin, toute la délégation se réveille et se prépare à un petit déjeuner au 'rooftop' de l'hôtel avec la silhouette imposante de l'Acropole devant nous. Ensuite, on commença une marche dans les rues Athéniennes jusqu'à atteindre l'Institut Français de Grèce, où attendaient calmement comme nous le reste des délégations de moultes pays du monde entier (Roumanie, Hollande, Portugal, Maroc, Turquie, Nigéria...). Par contre chose qu'ils ne réalisaient pas, c'était cette date du 22 novembre qui signifiait la fête de l'Indépendance Libanaise, ce qui nous mena à chanter des chants patriotiques et purement libanais avec ardeur et passion, surtout avec la situation actuelle concernant le Liban, tout en attendant le début de la Conférence, qui prit lieu à l'amphithéâtre de l'institut,

ce qui était un grand succès (J'aimerais profondément remercier avec gratitude toute l'équipe du LFHMUN ayant rendu cette magnifique expérience possible).

Puis, lors du début officiel de la Conférence (coup de marteau), on se mit par comité pour commencer la première phase de la conférence : le Lobbying, qui consiste à persuader le plus de délégués possible partageant les mêmes intérêts, pour aboutir à une résolution commune et adéquate. C'est à travers cette expérience que je commençai à forger de nouvelles relations avec de nouveaux amis (Dédicaces aux délégués de l'Argentine et de la Chine), et à apprendre l'étiquette de la diplomatie et des affaires internationales, ce qui était inédit pour de jeunes adolescents de notre âge. Ensuite, on passa au débat, simulation quasi-identique de la vraie version, où l'on exploita nos capacités d'argumentation, improvisation et persuasion afin de décider sur ratifier, amender, ou s'opposer aux résolutions des deux alliances adverses (Dédicaces aux présidents du comité, Maria et Sofoklis). Ces débats s'avérèrent vraiment révélateurs, où plusieurs personnes nous montraient leurs talents et compétences dans ces domaines de diplomatie, en plus des efforts de coopération et de travail en équipe qui furent très utiles.

Le dernier jour arriva, et, ayant fini les derniers débats, on se dirigea vers l'amphithéâtre une dernière fois pour un dénouement solennel, et parfois émouvant, de la conférence, où les discours finaux de chaque présidents de comités prirent place, ces derniers nommant les meilleurs délégués de chaque comité (Félicitations au délégué d'Argentine 😊), en notant que notre délégation libanaise eut le plus haut nombre de mentions dans ce secteur, en plus d'avoir gagné la tombola organisée par le staff. Ce fut des adieux tristes et mélancoliques, sachant que ce séjour n'était qu'éphémère et que l'école nous attendrait un jour plus tard...

Encore une fois, j'aimerais remercier tous ceux qui ont rendu ce voyage inoubliable : Toute l'équipe de présidence de la conférence menée par Nefeli Bocheureau que je tiens à remercier, tous les présidents des comités, dont ceux de mon comité, le G20, toute l'équipe de presse qui a réalisé un travail herculéen en couvrant tous les aspects de cet événement, toute l'équipe administrative, le Lycée Franco-Hellénique Eugene Delacroix et l'Institut Français de Grèce pour nous avoir si bien accueillis (et pour la fantastique soirée dansante), merci à nos accompagnateurs et au Grand Lycée Franco-Libanais pour avoir rendu ce voyage possible. Et surtout, merci à tous les délégués qui, avec moi, ont appris plusieurs leçons de vie sur le travail d'équipe, la communication, la compréhension, la diplomatie et tous ces autres atouts qui feront de nous les adultes qui feront de cet avenir le nôtre.

Naji EL-KHOURY

Elève de Seconde, au Grand Lycée Franco-Libanais

From November 21st to the 24th 2019, the GLFL participated in the Model United Nations organized by the Lycée Franco-Hellénique d'Athènes (LFHMUN). I was one of the thirty eight students who were selected, after having been interviewed, to represent the Grand Lycée Franco- Libanais. The experience was so unique that it is an ever-lasting memory.

I had never been to Athens and was very excited to have a free day before the conference to explore the city where democracy was born. Of course, one day is not enough to fully appreciate and explore the culturally rich city, but we were able to visit the Agora, the assembly place of citizens in ancient Athens and many other important monuments having to do with democratic life and operation. It was amazing and eye opening to see all the things we learned about in history class in person.

The actual MUN experience was absolutely unreal. The preparation delegates had to do beforehand was enriching; not only was I able to learn about my own country but also about other countries and their relationships between each other. I must admit, for someone who had never participated in MUN, it was a bit daunting at first. However, I found myself extremely well supported not only by my teacher but also by the chairs and by veteran MUNers in my committee, which put me at ease. Moreover, the experience and procedure allowed me to develop my debating and negotiation skills and also learn from my peers on how to improve.

I came to realize how much I enjoy debates and international relations. One of the goals of MUN, one which I consider to be the most important and that fits perfectly into this year's theme "Stitching up a fragmented world", is the exposure of youth to different cultures. In this department, LFHMUN exceeded standards. I had never seen a more diverse crowd in the auditorium! I met people from all over the world: Greece, Libya, Portugal, Romania, France coming from the four corners of the world. We even met some delegates from our country. I made friends who taught me all about their culture and helped break stereotypical standards of their country that I had subconsciously developed.

In conclusion, MUN is a project I would recommend anyone and everyone to participate in and will definitely be interviewing for next year.

Maya Mansour

Depuis notre enfance, on ne cesse de nous répéter que l'expérience est la clé de toutes réussites et que sans elle, nous ne pouvons avancer dans la vie. Nous acquiescions toujours sans jamais trop comprendre le sens de ces conseils, et puis, nous sommes devenus adolescents. Durant ces années de notre vie, on commence à mieux percevoir le monde autour de nous, et on rencontre les premières responsabilités, et les épreuves scolaires comme sociales se multiplient. De ce fait, on s'initie vraiment à la notion d'expérience, et nous nous transformons en adultes matures et (presque) raisonnables. Ces moments vécus sont évidemment inoubliables et parfois même indescriptibles dans la mesure où de simples mots ne pourraient pas exprimer ce que la mémoire même a du mal à recenser. C'est donc avec une grande difficulté que j'écris cet article sur MUN, l'expérience d'une vie.

Le « Model United Nations » était d'abord une idée abstraite dans la tête de tous, et je ne vais pas vous mentir quand je vous dis que c'est initialement le voyage en Grèce qui a encouragé les élèves à s'inscrire. Mais cela serait passer outre l'enrichissement pédagogique important que nous a conféré ce voyage et que nous n'avons réalisé qu'à la fin. Preuve en est, nous en sommes ressortis plus cultivés, diplomates, grandis, ouverts et confiants.

Tout d'abord, les préparatifs du MUN, quoique laborieux, ont aidé à faire croître notre culture générale et notre esprit critique. En effet, à chaque personne était attribué un pays dont ils devaient représenter les convictions politiques et économiques. Le but était d'écrire trois résolutions afin d'émettre des solutions sur un sujet bien précis. Par exemple, je devais représenter le Maroc dans le comité légal, et devais écrire entre autres une résolution sur le sujet du rôle de la religion dans l'élaboration des lois. Ainsi, bien qu'une personne soit contre les idéologies de 'son' pays, il se devait d'en être le fidèle diplomate de ses convictions. Dès lors, notre ouverture d'esprit s'est alors émancipée. Il est évident que les recherches n'étaient pas faciles à faire, (dédicace aux personnes ayant finalisé leur travail en avion) mais c'était essentiel afin d'aller complètement prêts en Grèce.

Suite aux préparatifs vint la réelle expérience, le MUN tant attendu au lycée franco-hellénique d'Athènes. Nous n'étions plus de simples adolescents, nous nous sommes transformés en diplomates et ambassadeurs de pays durant trois jours. Le MUN est divisé en deux parties. Dans un premier temps, il fallait former deux alliances entre les pays selon leurs convictions et écrire une résolution générale, résultante de chaque résolution de tous les pays. Ensuite, chaque résolution devait être présentée à tout le comité afin de pouvoir proposer des amendements et débattre pour pousser les autres délégations à voter pour ou contre les différentes solutions possibles. Finalement, une résolution par comité est soumise à l'assemblée générale, qui rassemble tous les pays de tous les comités. Ces derniers devront encore une fois voter, selon leurs convictions respectives afin de faire passer la résolution, ou au contraire la rejeter. Ainsi, on comprend que toute l'expérience est basée sur la prise de parole, en français autant qu'en anglais. Et j'avoue être ressorti impressionné par la capacité de tous de pouvoir débattre et argumenter pour défendre leurs idéologies et pour arriver à l'issue qui leur est favorable. De même, j'ai vu devant moi des personnes se transformer au bout de trois jours : les personnes aux allures timides ont pris la parole maintes fois sans aucune hésitation et ont débattu admirablement. D'un autre côté, des personnes trop promptes et vives se sont au contraire calmées et ont dialogué avec diplomatie et patience. Personnellement, j'ai à présent beaucoup plus d'aisance à l'oral et j'arrive de mieux en mieux à improviser des arguments et à les rendre cohérents et persuasifs. Cette expérience a donc fait naître en nous une réelle confiance en

nous, et je ne pourrais assez m'exprimer sur l'impact important qu'elle a eu sur chacun d'entre nous. Nous en sommes réellement ressortis grandis et changés.

Mais parler uniquement de l'aspect pédagogique de cette expérience serait passer outre l'expérience complète. En effet, l'enrichissement de soi a rendu l'expérience très belle, certes, mais ce sont sans doute les rencontres et la dynamique sociale du voyage qui l'ont rendu inoubliable. Premièrement, le groupe libanais du MUN était un groupe uni, dans lequel les amitiés se sont créées rapidement. Ce groupe a été l'élément moteur de la beauté de l'expérience et je m'étonne encore de la proximité que nous avons encore l'un pour l'autre, et ce depuis le début du voyage. Les visites d'Athènes, les marches, les déjeuners et dîners, les nuits à l'hôtel et les balades en bus n'auraient bien évidemment jamais été sans tous les chants inventés et ce climat de bonheur et d'amitié qui comblait l'espace. De même, je crois être assez modeste quand je dis que notre groupe mettait le plus d'ambiance, et ce, dans tous les coins d'Athènes. D'un autre côté, mis à part les amitiés nées au sein du groupe libanais, nous ne pourrions jamais oublier les personnes que nous avons rencontrées au cours de cette expérience. Ces personnes de toutes nationalités, avec lesquelles nous avons débattu autour de tant de sujets passionnants.

Il va sans dire que toutes ces personnes étaient drôles, gentilles, et ouvertes, et qu'elles ont rendu notre expérience encore plus agréable. D'un point de vue personnel, mon comité était (bien entendu !) le plus sympathique de tous, et plus que des rencontres, ces personnes sont devenues des amis. Ainsi, j'ai la chance de savoir que si je m'égare en Roumanie, en Turquie, au Sénégal, au Maroc, en Italie ou même en Grèce, j'aurais toujours des amis sur qui compter.

C'est alors pour toutes ces raisons que chacun d'entre nous est revenu de ce voyage triste et quelque peu dépaysé si j'ose dire. En effet, nous devons vivre avec le manque que nous éprouvons pour cette expérience en général. Mais nous sommes en réalité vraiment reconnaissants à toutes les personnes qui ont rendu ce voyage possible. C'est pourquoi j'aimerais finir cet article par des remerciements afin d'exprimer ma gratitude pour ce voyage en tous points exceptionnel et inoubliable.

Merci tout d'abord à la direction du Grand Lycée Franco-Libanais,
Merci aussi au Grand lycée franco-hellénique d'Athènes pour nous avoir accueilli lors de cette merveilleuse expérience,
Merci à M. Hobeika, Mme. Milford et Mme. Daoud pour nous avoir accompagnés pendant ce voyage,
Merci à tout mon groupe libanais pour toute la bonne humeur que vous avez fait naître,
Merci à tous les 'MUN ers' ayant participé à cette expérience et qui l'ont rendu encore meilleure,
Merci entre autre à mon comité légal, pour les amitiés et les rires créés,
Enfin, merci à Nefeli Bochreau du lycée franco-hellénique pour avoir organisé avec brio cette expérience.

Avec l'espoir d'y participer à nouveau,

Marco NAHAS.

Retisser les liens dans un monde fracturé. Voici le thème que nos professeurs nous ont donné en début d'année.

Ce que vous en pensez ? Je peux facilement l'imaginer : « En quoi un enfant de 16 ans peut-il permettre un pareil changement à l'échelle mondiale ? Comme si ça allait aider à faire avancer les choses... » Eh bien, c'est ce que je croyais avant de me retrouver dans une salle à débattre sur des problèmes majeurs que rencontre notre environnement avec des élèves venus des quatre coins du monde.

Pour tout vous dire, j'étais plutôt anxieuse à l'idée de me retrouver dans une salle de conférence avec de nombreux élèves maîtrisant l'anglais et le français pour représenter un pays que l'on m'a attribué. En effet, chaque élève devait se mettre dans la peau de l'ambassadeur d'un pays bien déterminé dans chacun des comités. Chacun de ces comités présentait trois problématiques qui allaient être discutées pour aboutir à la rédaction et au vote de résolutions. Que ce soit dans le comité des droits de l'Homme, celui de l'économie et du financier ou encore le conseil de sécurité, les élèves ayant bien entendu fait de nombreuses recherches sur les sujets et la position du pays représenté, devaient former des alliances avec ceux qui avaient les mêmes positions politiques pour enfin présenter à l'assemblée une liste de résolutions qui pourrait correspondre à tous.

Je dois admettre que c'était assez compliqué au départ de rédiger des textes de résolutions avec des mots techniques et des tournures spécifiques alors que je ne savais pas exactement à quoi ressembler le déroulement de l'assemblée des Nations Unies. Cependant nous avons été bien encadrés par nos professeurs et nos présidents de comités qui nous avaient envoyé des dossiers pour nous guider.

Après toutes ces préparations, nous sommes enfin arrivés à Athènes, prêts à montrer de quoi nous étions capables. Durant les trois journées mouvementées, nous avons enchaîné débats après débats et voté pour ou contre des résolutions proposées dépendamment des convictions politiques et économiques de notre pays. Durant ces trois journées chaque élève a su développer ses capacités de dialogue, d'écoute et de persuasion en débattant et argumentant à travers des discours ou amendements, et tout ceci dans la bonne humeur et l'enthousiasme.

Chacun a su développer un esprit critique et des capacités de leadership, le tout avec une approche diplomatique afin de convaincre les autres de voter pour ses projets. Je dois avouer que le plus compliqué était de défendre les idées de son pays et de respecter ses choix même si nous n'étions pas forcément d'accord avec. L'objectif n'était pas de donner son avis personnel sur les problèmes environnementaux ou les crises politiques et économiques auxquels font face tous les pays du monde puisque nous serions tous d'accord sur le fait qu'ils fragmentent notre planète. L'objectif était plutôt d'approcher le problème en tant que pays, de peser les bienfaits et les méfaits et d'évaluer et d'optimiser au maximum les intérêts du pays lui-même mais également les intérêts communs. En gros je vous laisse imaginer à quoi ressemblaient nos débats dans le comité environnemental autour des nuisances de l'Homme sur la rare ressource planétaire, l'eau alors que je représentais la Chine qui en est le plus grand pollueur. Un autre exemple serait la position que devait adopter le représentant de la République démocratique de la Corée du Nord dans le comité de désarmement et sécurité nationale.

A part tous les avantages pédagogiques de cette expérience, le MUN était l'occasion de rencontrer un grand nombre de jeunes de notre âge. Nous avons non seulement débattu et échangé avec eux, mais également lié beaucoup d'amitiés, ce qui a rendu la séparation assez difficile. Nous avons collectionné de nombreux souvenirs dans nos comités respectifs et partagé de nombreux fous rires. Par ailleurs, la

visite de la belle ville d'Athènes que ce soit les balades dans ses rues matin, midi et soir, ou la visite des merveilles historiques qu'elle abrite était vraiment une expérience inouïe.

De plus, le groupe était tout simplement extraordinaire. Le dynamisme et la bonne humeur qui émanaient de ce groupe étaient intarissables et lui ont surtout permis de se distinguer des autres par l'ambiance chaleureuse qu'il dégageait que ce soit dans le bus, dans les rues, à l'hôtel ou avec les autres élèves. Les délégués de notre groupe ont même su se démarquer et obtenir des distinctions « Best delegates ».

Tout ça pour vous dire que cette expérience au MUN était tout simplement exceptionnelle et inoubliable. J'espère vraiment pouvoir y participer à nouveau.

Alors je vais vous le dire, oui un adolescent de 16 ans peut apporter du changement et prend conscience de ce qui se passe autour de lui. Oui, il peut contribuer en apportant des idées et en essayant de réfléchir à des solutions qui feront de notre monde un endroit meilleur où vivent les individus dans un cadre de liberté d'égalité et de sécurité dans un environnement sain. Il peut retisser les liens dans un monde fragmenté. Bientôt ce sera à notre tour d'entrer en scène. Si nous, la future génération, ne commençons pas à penser à ce genre de choses alors qui le fera ?

Je tiens tout d'abord à remercier chaleureusement la direction qui nous a permis de mener à bien ce projet,

Le Lycée Français Hellénique et tous les élèves qui se sont investis pour s'assurer que ces trois jours se passeraient à merveille (présidents des comités, presse team, admins, vous connaissez déjà la chanson ;)),

Tous les élèves qui ont participé au MUN et avec qui nous avons lié des amitiés,

Nos professeurs Mme Milford, Mme Daoud et Monsieur Hobeika qui nous ont encadré et sans qui ce voyage n'aurait pas été possible,

Notre incroyable groupe qui a su rendre ce voyage encore plus inoubliable,

A mon comité avec qui j'ai partagé de nombreux souvenirs : je n'oublierai jamais les fous rires et nos moments karaoké.

Merci infiniment, I yield the floor to the chairs,

Elsa Hindi